



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr

Pour tout savoir sur la natation
ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

- **E-magazine : 15 € les 8 numéros/an**
soit 1,90 € l'e-magazine !
- **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !
- **E-magazine + Natation Magazine : 40 € les 16 numéros/an**
soit 5,00 € pour les deux !

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N° :
- Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

Yannick Agnel, future superstar ?

Forcément, la question a de quoi interpeller ? Car enfin, le Niçois n'est-il pas d'ores et déjà un « grand » de la natation tricolore ? L'été dernier, Yannick a, en effet, décroché cinq titres individuels aux championnats d'Europe junior d'Helsinki, avant de s'offrir le scalp de l'Allemand Paul Biedermann aux Euro senior de Budapest sur 400 m. N'est-ce pas typiquement le genre d'exploit qui révèle le calibre et le trempe d'un champion ? Certes, mais à seulement 18 ans, Yannick Agnel, désormais presque aussi médiatique qu'un Alain Bernard ou un Fred Bousquet, doit encore étoffer son expérience au plus haut niveau international. Reste qu'à l'heure des championnats de France 2011 à Strasbourg, l'Azuréen a tous les atouts pour briller et prendre en main, un jour, les rênes de l'équipe de France.

Ne vous fiez surtout pas à son apparence. Ce serait une erreur, une gravissime erreur de jugement qui pourrait vous en coûter, car comme le dit si justement son entraîneur Fabrice Pellerin (cf. interview pages 36-37) : « *L'apparence de Yannick peut être trompeuse pour ses adversaires. C'est d'ailleurs un moyen de survie extraordinaire qu'utilisent certains prédateurs. Les venins les plus mortels ne sont pas toujours là où l'on croit* ».

Ne vous fiez donc pas à ses 2 mètres 01 pour 80 kilos, car derrière ce physique dégingandée et longiligne se cache un athlète au sang-froid, un reptile de la pire espèce, de ceux qui vous mordent quand vous vous y attendez le moins, de ceux qui ne goûtent qu'à la victoire, et rien d'autre. Qui aurait ainsi pu prédire le sacre de Yannick en finale du 400 m aux championnats d'Europe hongrois ? Certainement pas le champion du monde allemand Paul Biedermann et encore moins le Français, lui-même, qui reconnaît que « *si on m'avait dit en début d'année 2010 que la saison se terminerai de la sorte, j'aurais signé immédiatement* ».

Mais le plus dur est devant lui. Tout le monde vous le dira : gagner une fois c'est bien, mais encore faut-il confirmer. Voilà la nouvelle mission que devra relever le Niçois, passionné de science-fiction, aux championnats de France de Strasbourg puis aux Mondiaux de Shanghai, où il sera attendu

«
En général, je prends les choses comme elles se présentent, en essayant de ne pas forcer. Le plus important, selon moi, c'est de rester le même, de rester fidèle à mes principes.»

de pied ferme par tous les spécialistes des 200 et 400 m nage libre. « *C'est sûr qu'en quelques mois il a changé de statut* », confirmait Michel Rousseau, consultant natation sur France Télévisions, lors des « France » petit bassin à Chartres. « *Mais c'est un garçon qui est posé, bien entouré et qui sait où il va* ». Et c'est bien le moins que l'on puisse dire. « *J'aime faire les choses dans l'ordre, et bien les faire* », nous expliquait-il en juillet 2010, à quelques jours de l'ouverture des Euro à Budapest. « *En général, je prends les choses comme elles se présentent, en essayant de ne pas forcer. Le plus important, selon moi, c'est de rester le même, de rester fidèle à mes principes. On me dit que j'ai mes chances, ok, on verra, mais pas la peine de se prendre la tête. On me dit aussi que je suis observé. Tant mieux, c'est sympa, qui va s'en plaindre ?* »

Vous l'aurez compris, Yannick Agnel, en plus d'être un nageur talentueux, est un jeune homme mûre, très mûre même. « *C'est vrai qu'il a la tête sur les épaules* », s'amusait Hugues Duboscq pendant les championnats d'Europe 2010. Une tête bien pleine, qui plus est, ce qui ne gêne rien à la trajectoire extraordinaire du jeune bachelier (juin 2010, Ndlr), qui rêve maintenant aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. « *Oui, mais ce n'est pas le moment d'en parler* », coupait-il en décembre 2010 avec son traditionnel petit sourire en coin. « *Pour l'heure, il y a les Mondiaux à Dubaï, puis Strasbourg et Shanghai. Londres, ce sera pour après.* »

La stratégie est établie. Mais Yannick Agnel sera-t-il pour autant le quatrième nageur à conquérir un titre olympique après Jean Boiteux, Laure Manaudou et Alain Bernard ? On l'espère, franchement, on l'espère de tout cœur, mais il lui faudra pour cela, éviter l'écueil de la pression, inhérente à la jeunesse et son inexpérience. Mais là-aussi, le gamin est impressionnant de lucidité. « *Je me considère comme un « jeune mature ». Je sais être sérieux, mais je sais aussi quand relâcher la pression et me faire plaisir ! Parce que je trouve toujours important de pouvoir regarder le monde à travers les yeux d'un enfant. Et puis, il me semble qu'être un jeune champion ne doit pas faire oublier qu'on n'a jamais fini d'apprendre.* »



Invité spécial Amaury Leveaux

(Ph. DPP/Stéphane Kempinaire)

« Yannick est quelqu'un que j'apprécie énormément. Il est très sympathique, a compris beaucoup de choses grâce à ma génération et s'en est inspiré. Cela lui a permis, je pense, de mûrir plus vite. Je trouve que c'est l'un des nageurs les plus honnêtes de cette équipe de France. Il a encore de grandes choses à accomplir, mais comme tout le monde cela passe par la case entraînement. Il n'y a pas d'âge pour être champion. Il faut juste prendre énormément de plaisir et surtout ne pas se prendre la tête. »

(Ph. DPP/Stéphane Kempinaire)



▄▄
Je me considère comme un « jeune mature ».
Je sais être sérieux, mais je sais aussi quand relâcher la pression et me faire plaisir ! ▄▄

Alors quoi ? Rien, pas une once de stress, pas l'ombre d'un doute face à la pression des médias ou aux regards admiratifs de ses supporters ?
« Etre jeune et champion, c'est vrai que cela peut être difficile, mais tout dépend de la manière dont on gère la pression. Laure Manaudou, par exemple, n'avait pas d'exutoire en-dehors de la natation, et je pense que cela lui a compliqué la vie à un moment de sa carrière. C'était nager, nager et encore nager. Dans mon cas, j'étais en sport études au lycée, ce qui m'a permis de conserver un certain équilibre. Je crois que c'est ça le plus important lorsque l'on est jeune et que l'on est un sportif de haut niveau : pouvoir se donner à fond dans sa discipline, mais ne pas négliger les à-côtés. Tout donner pour sa passion, c'est peut-être justement un trait qu'on peut retrouver chez les jeunes. En grandissant, on se rend vite compte que ce n'est pas sain. » Dix-huit ans vous dites ? •

Adrien Cadot (avec L. D.)